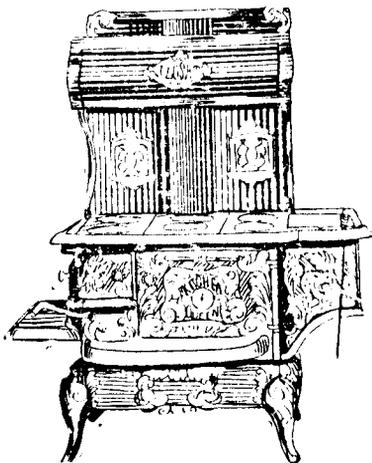


Rédaction : S'adresser au Directeur à l'Archevêché de Saint-Boniface.  
 Administration : West Canada Publ. Co., 619, Ave McDermot, Winnipeg.  
 Imprimé à l'Imprimerie "Le Manitoba", Saint-Boniface, Man.

# Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons Le "KITCHEN QUEEN"



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très

jolie, quoique non très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme No 9, à six endroits pour cuisson et possède 2 pieds x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON .....	<b>\$24.50</b>
Avec grand four .....	<b>32.00</b>
Avec grand four et réservoir .....	<b>37.00</b>
Thermomètre, extra .....	<b>\$1.00</b>
Récipient pour l'eau, extra .....	<b>3.00</b>

Troisième étage, au centre

# THE T. EATON CO LIMITED

# CONTANT FRERES LIMITEE

Pièces Détachées et Accessoires de Tout Genre

Pour les Automobiles "FORD"

Téléphone Garry 35b6

48, Rue Princess

WINNIPEG

## En achetant chez nous

vous obtenez : farchandise de première qualité, prix très modiques, service parfait, en un mot la satisfaction la plus entière. En outre, vous encouragez une maison de commerce locale, qui depuis son établissement a fait le plus possible pour servir les intérêts de la population de notre ville et pour propager autant que possible la langue française, par ses annonces continuelles et par l'emploi du français principalement dans le magasin. Votre support cordial maintiendra l'institution commerciale la plus importante de Saint-Boniface.

## La Maison Blanche

Magasin à rayons

Télé. Main 878-879

:::

13-35 Avenue Provencher

SAINT-BONIFACE, MAN.

# Cultivateurs Canadiens - Français !

Le Comptoir Agricole Ltd. est une maison canadienne-française, à capital canadien-français.

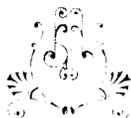
Il vend à commission blé, avoine, orge, seigle et lin.

Il vérifie l'inspection et la pesée et vous accorde le plus haut prix au temps de la vente.

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ,

Tél. Main 3351

Rés.: Main 3627



## LE COMPTOIR AGRICOLE, LTD

300 GRAIN EXCHANGE

Boîte Postale 5

Tél. Main 3377

# Imprimerie, "Le Manitoba"

Factures  
Entêtes de  
Lettres  
Enveloppes  
Listes  
d'Electeurs  
Programmes  
Affiches

42 Ave Provencher  
ST-BONIFACE  
MAN.

Impressions  
de  
Tous Genres  
—  
Travail Soigné  
—  
Prix Modérés

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

J. P. TREMBLAY  
Président  
Tél. Privé Main 4090

J. A. TREMBLAY  
Vice-Prés.  
Tél. Privé Main 6265

J. S. TREMBLAY  
Sec.-Très.

## La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

ENTREPRENEURS GENERAUX

102 EDIFICE CADOMIN

WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 3151

Boîte Postale 1896

## J. A. CHARETTE

Travaux en tôle, couvertures, ventilation, corniches

### CHAUFFAGE A AIR CHAUD

AMELIORATION DES SYSTEMES DEFECTUEUX

*Satisfaction garantie ou argent remis*

TELEPHONE : Bureau : Main 7318 :-: Résidence : Main 4199

SAINT-BONIFACE, Man.

## BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874

300 SUCCURSALES ET AGENCIES AU CANADA

Capital autorisé .....	\$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve .....	7,900,000
Total de l'actif .....	7,500,000

SIEGE : Montréal (112, rue Saint-Jacques)

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,  
Sucursale de Saint-Boniface.

D. Verville

C. E. Gaudet

E. R. Wayland

J. J. Carolan

LA CREMERIE DE  
ST-BONIFACE

297, rue Horace

SAINT-BONIFACE, MAN.

*La seule crèmerie française  
au Manitoba*

Succursales : Saint-Claude et  
Notre-Dame de Lourdes

E. R. Wayland  
& Company

EXPEDIEZ-NOUS VOTRE  
GRAIN

PROMPTES REMISES

Membres du Grain Exchange de  
WINNIPEG

Membres du Grain Exchange de  
FORT WILLIAM

*La Liberté*

\$2.00 PAR ANNEE

Administration  
619 Avenue McDermot

Winnipeg  
Man.

**Dr J.-R. TASSE**

M.D., L.M. CC.

Spécialiste en chirurgie et maladies des femmes. Voies urinaires

Consultation : 2 à 5 p.m.—7 à 8 p.m.

Bureau : Cham. 441-443 Edifice Somerset, Ave Portage,

Tél. M. 6674 - WINNIPEG

Rés.: 109, rue Dumoulin

Tél. M. 6675 ST-BONIFACE

**Dr F. LACHANCE**

Chirurgie et Gynécologie

Bureau Résidence  
Tél. M 7204 Tél. M. 2613

Heures de bureau : 2 à 5. Heures d'hôpital 8 à 12 a.m.

Bureau : Ch. 438 Edifice Somerset, Ave Portage, Winnipeg

Résidence : Coin des rues Arlneau et Hamel, St-Boniface

**Dr L.-G. BENOIT**

Bureau : 238 Edifice Curry  
(En face du Bureau de Poste)

Résidence : 607 McDermot  
WINNIPEG, MAN.

Heures de consultation : 1.30 à 5 p.m.—Le soir: Sur rendez-vous

Télé.—Bureau : Main 6362 —  
Rés.: Garry 4977

**Dr JONCAS**

Dentiste

De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française

612 Edifice Somerset

Tél. M. 2785 - WINNIPEG

Monsieur M. Duprey,  
Président

J. M. Besette,  
Gérant Général

**ADANAC GRAIN CO. LTD.**

Membre du Grain Exchange de Winnipeg, Fort William et Calgary

La Compagnie Adanac Grain est à l'heure actuelle contrôlée par du capital canadien-français et la seule compagnie ayant un fermier de langue française comme membre du Grain Exchange à Winnipeg et Fort William et à Calgary.

Le service de la Compagnie est reconnu le meilleur et les avis donnés à nos fermiers, grâce à nos relations avec les grosses maisons d'exportation leur ont toujours rapporté les plus hauts prix.

Nous faisons appel à vous, non comme canadiens-français, mais pour l'excellent service que nous vous donnons.

**ADANAC GRAIN COMPANY**

Téléphone Main 3981

408-418 GRAIN EXCHANGE

:::

WINNIPEG, MAN

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLÉSIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant vingt pages et publiée le 15 de chaque mois.

Abonnement : Canada, \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

---

SOMMAIRE :—La Propagation de la Foi à travers le monde—Retour du R. P. Legoff, O. M. I.—La mort de S. G. Mgr Legal, O. M. I.—Feu le R. P. J.-A. Trudel, C. SS. R.—Feu le R. P. J.-B. Dorais, O. M. I.—Mort du R. P. Julien Moulin, O. M. I.—Feu le R. P. F.-X. Renaud, S. J.—Au berceau d'un institut religieux—S. G. Mgr Pascal, O. M. I.—Le Cénacle rendu aux catholiques—L'une d'elle...—Bernadette Soubirous—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

---

Vol. XIX

15 MARS 1920

No 3

---

AUX PATRIARCHES, PRIMATS, ARCHEVEQUES, EVEQUES DE  
L'UNIVERS CATHOLIQUE

---

## SUR LA PROPAGATION DE LA FOI A TRAVERS LE MONDE

---

BENOIT XV, PAPE

---

Vénérables Frères

Salut et Bénédiction Apostolique

---

(Suite)

---

### DEVOIRS DES MISSIONNAIRES

---

C'est vers vous maintenant que Nous Nous tournons, Fils bien-aimés, vers vous tous, ouvriers de la vigne du Maître qui avez la responsabilité immédiate de la diffusion de la vérité chrétienne et du salut de tant d'âmes. Tout d'abord, ne perdez jamais de vue la sublimité et la grandeur de l'idéal auquel vous donnez toutes vos forces. Mission divine qui vous est échue et qui laisse bien au-dessous d'elle la petitesse de nos calculs humains: porter la lumière aux infortunés assis à l'ombre de la mort et, à ceux qui courent à la perdition, ouvrir la porte du ciel!

*Entre animés d'une grande pureté d'intention et ne pas placer leur patrie d'ici-bas avant celle du ciel*

Convaincus que c'est à chacun de vous que s'adresse l'appel du Maître : "*Oublie ton pays et la maison de ton père*" (1); souvenez-vous que vous avez un royaume à étendre, non celui des hommes mais celui du Christ; une patrie à peupler, non celle de la terre mais celle du ciel.

Quelle pitié ce serait de voir des missionnaires méconnaître leur dignité au point de placer dans leurs préoccupations leur patrie d'ici-bas avant celle du ciel, et témoigner d'un zèle indiscret pour le développement de la puissance de leur pays, le rayonnement et l'extension de sa gloire au-dessus de tout ! Ces dispositions seraient pour l'apostolat comme une peste affreuse; elles ne tarderaient pas à épuiser toutes les énergies de l'ouvrier des âmes au cœur du héraut de l'Évangile et à ruiner son influence auprès des populations. Si barbares et grossières qu'elles puissent être, elles se rendent facilement compte des intentions qui animent le missionnaire, du but qu'il poursuit au milieu d'elles; et s'il lui arrive de viser autre chose que le bien de leurs âmes, un instinct très subtil ne manque pas de les en avertir. Supposons que le missionnaire se laisse en partie guider par des vues humaines, et que, au lieu de se conduire en tous points en véritable apôtre, il montre qu'il se préoccupe également de servir les intérêts de sa patrie; aussitôt toutes ses démarches seront discréditées aux yeux de la population; elles en viendront facilement à s'imaginer que le christianisme n'est que la religion de telle nation étrangère, que se faire chrétien s'est, semble-t-il, accepter la tutelle et la domination d'une puissance étrangère et renier sa propre patrie.

Nous éprouvons une peine profonde à constater que des périodiques consacrés aux missions, et qu'on s'est mis à répandre en ces dernières années, révèlent chez leurs rédacteurs un zèle ardent pour l'expansion de leur propre pays, plutôt que pour l'extension du règne de Dieu; et, détail étrange, l'on ne se soucie nullement que cette politique discrédite la sainte religion aux yeux des infidèles.

*Portrait du missionnaire catholique vraiment désintéressé*

Ce n'est pas ainsi que se comporte le missionnaire catholique vraiment digne de ce nom; il se rappelle toujours qu'il représente les intérêts du Christ et en aucune manière ceux de son pays, et sa conduite est telle que chacun reconnaît en lui, sans la moindre

(1) Ps. xiv, 11.

hésitation, l'apôtre désintéressé du Christianisme, de cette religion qui unit dans une seule étreinte tous les hommes qui adorent Dieu en esprit et vérité, qui s'assimile à tous les peuples et *dans laquelle il n'y a ni Gentil ou Juif, ni circoncis ou incirconcis, ni Barbare ou Scythe, ni esclave ou affranchi, mais le Christ tout en tous* (1).

Il est un autre abus que le missionnaire s'interdira scrupuleusement et qui consiste à avoir en vue un autre avantage que celui des âmes. Il suffit de signaler d'un mot ce danger. Comment, en effet, un missionnaire esclave des avantages matériels sera-t-il capable de se dévouer tout entier à la gloire de Dieu, comme c'est son devoir, et disposé à tout sacrifier, jusqu'à sa vie même, pour cette gloire en apportant à ses frères la santé de l'âme? sans compter que cette tactique enlèverait au missionnaire le meilleur de son influence sur les infidèles, surtout si, par une pente trop naturelle, la passion du gain dégénérerait en avarice; rien n'est plus méprisable aux yeux des hommes ni plus indigne du royaume de Dieu que la honte d'un tel vice. Sur ce point encore, le vrai prédicateur de l'Évangile s'étudiera avec grand soin à imiter l'Apôtre des Gentils, dont on rapporte ce conseil adressé à Timothée : "*Dès là que nous avons le vêre et le vêtement, tenons-nous pour satisfaits*" (2), et qui, accablé des soucis d'une charge écrasante, était assez épris de la vertu de renoncement pour vouloir gagner sa nourriture au prix du travail de ses mains.

#### *Culture intellectuelle générale requise*

Mais encore faut-il qu'avant de s'engager dans l'apostolat le futur missionnaire reçoive une préparation soignée : Nous ne saurions suivre sur ce point ceux qui prétendent que pour prêcher le Christ aux peuples les moins civilisés, il n'est point besoin d'un tel bagage de connaissances. Il est incontestable que le rayonnement de la vertu est plus puissant que celui de la science pour déterminer une solide conversion des âmes; il n'en reste pas moins vrai que, faute d'une culture intellectuelle suffisante, le missionnaire se trouvera souvent dépourvu d'un secours précieux pour la fécondité de son saint ministère. Il n'est pas rare qu'il n'ait pas de livres sous la main ni autour de lui de maîtres à consulter; pourtant, quand on l'interroge, il doit savoir répondre à toutes les objections contre la foi et aux questions parfois les plus difficiles. De plus, l'étendue de son savoir ajoutera à son crédit devant les fidèles, surtout s'il vit dans un pays qui a en honneur et en haute estime les choses de la pensée, et il serait vraiment humiliant de

(1) *Coloss.* III, 11.

(2) *I Tim.* VI, 8.

voir les ministres de l'erreur en remontant sur ce point aux ministres de la vérité. Ainsi donc, pendant la période où l'on prépare aux conquêtes de l'apostolat les jeunes clercs qu'a marqués l'appel de Dieu, on aura soin de leur enseigner l'ensemble complet des sciences sacrées et profanes, nécessaires aux prêtres dans les missions. Nous voulons que cette préparation soit donnée notamment, comme il est tout naturel, au Collège Pontifical Urbain de la Propagande; et Nous y ordonnons l'érection d'une chaire spéciale consacrée à l'enseignement des matières qui concernent les missions.

### *Connaissance approfondie des langues des pays évangélisés*

Au premier rang de ces connaissances que doit acquérir et posséder à fond le missionnaire, il faut placer évidemment la langue du pays qu'il se propose d'évangéliser. Qu'il ne se contente pas d'une connaissance superficielle de cette langue, mais qu'il la possède assez pour la parler couramment et correctement. Il se doit à tous, ignorants et lettrés, et il n'est pas sans savoir ce que peut le parfait maniement d'une langue pour attirer les sympathies de l'esprit public. Le missionnaire vraiment dévoué doit se garder de confier à des catéchistes l'explication de la doctrine chrétienne, mais se réserver personnellement à lui-même, comme la plus importante, cette partie de sa charge, car Dieu ne lui a pas donné d'autre mission que la prédication de l'Évangile. Il lui arrivera parfois, en sa qualité de héraut et d'interprète de la sainte religion, d'être reçu par les notabilités du pays ou à être invité par des Sociétés de savants. Or, comment garder son rang dans ces circonstances si l'ignorance de la langue ne lui permet pas d'exprimer sa pensée?

Pour Nous, Nous avons porté récemment Notre attention de ce côté: préoccupé du développement et de la diffusion du catholicisme en Orient, Nous avons fondé à Rome un centre d'études, où ceux qui se destinent à cette mission pourraient se familiariser avec les langues et moeurs orientales et autres connaissances. Cet Institut Nous paraît être une fondation vraiment opportune; aussi demandons-Nous à cette occasion, à tous les Supérieurs de Familles religieuses chargées de missions en Orient, d'assurer cette formation et cette culture à ceux de leurs sujets qu'ils destinent à cette région.

### *Vertu, esprit de prière et amour de la vie intérieure*

Le missionnaire qui veut être complètement armé pour l'apostolat doit cependant et avant tout mettre dans sa vie ce facteur indispensable, le plus important, qu'est la sainteté. Celui qui

annonce Dieu doit être l'homme de Dieu; celui qui prêche la haine du péché doit le haïr tout le premier. Particulièrement chez les infidèles, plus sensibles aux impressions qu'aux raisonnements, l'exemple est pour la foi un bien plus sûr véhicule que la parole. Il faut, certes, que le missionnaire se recommande par toutes les qualités d'esprit et de cœur, par une culture intellectuelle générale et une excellente éducation; mais s'il manque à ces dons le complément d'une vie irréprochable, ils n'aideront en rien, ou que bien peu, au salut des âmes et pourront même, le plus souvent, devenir des écueils pour le missionnaire lui-même et pour les autres.

Le missionnaire donnera donc l'exemple de l'humilité, de l'obéissance, de la pureté, et surtout de la piété; il sera fidèle à l'oraison et gardera constamment l'union à Dieu, auprès de qui il intercédera pour les âmes avec ferveur. Plus intime est son union avec Dieu, plus abondamment aussi Dieu lui donnera sa grâce et son soutien. Puisse-t-il être fidèle à ce conseil de l'Apôtre : *"Témoignez, en élus que Dieu a sanctifiés et chérit, une cordiale miséricorde; soyez condescendants, humbles, modestes et patients."* (1) Ces vertus éloignent tous les obstacles et ouvrent dans les âmes une voie large et facile à la vérité; il n'est point de cœur si endurci qu'elles n'arrivent à gagner.

Voyez le missionnaire que la charité consume à l'exemple de Jésus-Christ: rangeant parmi les enfants de Dieu les plus déshérités des infidèles, puisque le même sang divin les a rachetés, il ne s'offense ni de leur barbarie ni de leurs mœurs dégradées, et ne leur témoigne ni mépris ni dégoût; il ne se montre ni sévère ni dur à leur égard, mais utilise toutes les ressources de la charité chrétienne pour les attirer et les jeter enfin dans les bras du Bon Pasteur qui est Jésus-Christ.

Sur ce point, il fait de ce passage de la Sainte Ecriture le thème habituel de ses méditations : *"Avec quelle suavité, Seigneur, votre esprit agit en tout! Aussi vous ne châtiez que par degré ceux qui tombent, et quand ils pèchent vous les avertissez, et vous les reprenez, afin que, renonçant à leur malice, ils croient en vous, Seigneur. . . Maître de votre force, vous jugez avec douceur et vous nous gouvernez avec une grande indulgence."* (2)

Imagine-t-on une difficulté, un ennui, un danger qui soit de nature à ralentir dans son labeur un tel apôtre de Jésus-Christ? Non, à coup sûr: profondément reconnaissant envers Dieu de

(1) *Coloss.* III, 12.

(2) *Sap.* XII, 1-2, 18.

l'avoir appelé à ce sublime ministère, il accepte avec un grand courage toutes les contrariétés et les souffrances qui s'abattent sur lui, travaux, affronts, privations, la faim, et jusqu'à la mort la plus cruelle, satisfait de pouvoir arracher à l'abîme de l'enfer ne fût-ce qu'une seule âme.

Animé de ces sentiments et de ces desseins, qui sont ceux du Christ et des apôtres, le missionnaire peut aborder sans crainte le ministère qui l'attend, à condition toutefois de ne placer sa confiance qu'en Dieu. C'est, Nous l'avons dit, une mission toute divine que de répandre la vérité chrétienne : Dieu seul, en effet peut forcer la porte des âmes pour faire rayonner la vérité dans les intelligences, enflammer les coeurs par l'étincelle de la vertu et donner à l'homme les forces nécessaires pour suivre et faire régner en lui ce qu'il sait être la vérité et la vertu. C'est pourquoi l'ouvrier verra ses efforts demeurer stériles si le Maître ne vient les féconder; cette perspective ne doit pas l'empêcher, cependant, de donner à son oeuvre tous ses efforts généreux, fort du secours de la grâce que Dieu ne refuse jamais à qui le lui demande.

#### L'APOSTOLAT DES FEMMES

Et ici, il Nous faut dire un mot de l'apostolat féminin. Dès les débuts du christianisme, on a vu les femmes donner aux prédicateurs de l'Évangile le concours de leur zèle et d'une remarquable activité. Et s'il en est qui méritent qu'on fasse principalement ici leur éloge, ce sont bien les vierges consacrées à Dieu que l'on rencontre fréquemment dans les missions religieuses, employées à l'éducation de l'enfance et à diverses oeuvres de piété et de bienfaisance. Notre désir est que ce témoignage rendu à leur mérite leur apporte un renouveau de courage et d'ardeur au service de la sainte Église. Qu'elles soient bien persuadées que leur activité deviendra plus féconde à mesure qu'elles poursuivront avec plus de ferveur leur propre perfection.

(A suivre)

### MANUEL DES FRANC-CATHOLIQUES

Nous sommes heureux d'annoncer que le "Manuel des Franc-Catholiques", dû à la plume de M. Louis Hacault et dont nous avons parlé en décembre, est maintenant en vente. Nous en recevons un exemplaire au moment d'aller sous presse. Nous le recommandons de nouveau. En vente au bureaux du *Croisé*, casier 126, Québec. 10 sous l'unité, 12 par poste. A la douzaine : \$1.00, et au cent, \$7.50, frais d'envoi en plus.

---

## **LA MORT DE S. G. MGR LEGAL, O. M. I.** **Archevêque d'Edmonton**

---

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons la nouvelle de la mort de S. G. Mgr Emile Legal, O. M. I., archevêque d'Edmonton, survenue le 10 du courant à l'hôpital des Rdes Soeurs Grises de la ville. Miné par une maladie qui ne pardonne pas, le vaillant archevêque, quoique septuagénaire depuis octobre dernier, continuait à administrer son diocèse. L'été dernier il avait fait le voyage de France et de Rome. Au retour, il était arrêté à Saint-Boniface le 19 novembre. Il paraissait assez bien. Au commencement de la nouvelle année, la maladie reparut. Le 11 janvier, S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, lui administra l'Extrême-Onction. Il prit du mieux et put retourner à sa résidence. Il dut revenir à l'hôpital il y a quelques semaines et son état ne fit que s'aggraver.

Missionnaire depuis près de quarante ans dans l'Ouest canadien et évêque depuis vingt-trois ans, sa mort constitue un grand deuil, non seulement pour le diocèse d'Edmonton, mais pour l'Eglise de l'Ouest et du Canada entier. Nous essaierons de retracer sa laborieuse et si méritoire carrière dans notre prochaine livraison. Nous offrons nos profondes sympathies au clergé, aux communautés et aux fidèles du diocèse d'Edmonton, qui perdent en lui un père vénéré et aimé et un modèle des vertus de l'évêque et du religieux.

---

## **FEU LE R. P. J.-A. TRUDEL, C. SS. R.**

---

Au mois d'août 1916 arrivait dans le diocèse, pour prendre la direction de la paroisse de Sainte-Anne des Chênes confiée à ce moment à la Congrégation du Très Saint Rédempteur, un religieux qui fut bientôt remarqué et qui ne tarda pas à se concilier l'estime et l'affection non seulement de ses paroissiens, mais de tous ceux qui eurent l'avantage de le connaître. C'était le R. P. Joseph-Alfred Trudel, que la mort nous a ravi le 10 février. Pris l'hiver dernier d'une angine de poitrine, il dut passer de longues semaines à l'hôpital de Saint-Boniface et vit la mort de bien près. Grâce à sa forte constitution et aux ressources de la science et du dévouement, il recouvra la santé et put retourner dans sa chère

paroisse, où il eut la consolation de reprendre son ministère. La guérison, cependant, était loin d'être complète. La terrible maladie était toujours menaçante et il pressentait qu'elle serait bientôt fatale. Il se préparait à la mort et mettait ordre aux affaires, dont il avait la charge. L'automne dernier il voulut encore faire lui-même la visite paroissiale et parut plusieurs fois en chaire pour rompre le pain de la parole de Dieu à ses paroissiens. Il devait mourir sur la brèche. Le matin du 10 février il entendit des confessions, comme d'habitude, et célébra la sainte messe. Peu de temps après il se sentit mal. C'était la terrible angine qui lui livrait le dernier assaut. Il reçut les derniers sacrements et demanda au médecin si c'était la fin. Celui-ci lui répondit affirmativement. Il renouvela le sacrifice de sa vie. Toute la journée fut très douloureuse. Les remèdes étaient impuissants à le soulager. Il conserva sa connaissance jusqu'au dernier moment. "Je meurs sans agonie," disait-il. Il s'éteignit à sept heures et demie du soir. La communauté était auprès de lui, ainsi que deux religieuses du couvent.

Le regretté défunt était né à Saint-Stanislas, comté de Champlain, le 22 septembre 1865, d'Ovide Trudel, cultivateur, et d'Elisabeth Bordeleau. Il fit ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières. Sentant l'appel à la vie religieuse, il choisit la famille de saint Alphonse. Il passa en Belgique pour y faire son noviciat à Saint-Trond, où il prononça ses vœux en 1893. Il fit sa théologie à Beauplateau et y fut ordonné prêtre, le 6 octobre 1895, par Mgr Decrolière. En 1898, il revint au Canada et fut nommé professeur au Juvénat de Sainte-Anne de Beaupré. Deux ans plus tard, il commença sa carrière de prédicateur de retraites et de missions. Il l'interrompit bientôt pour cause de santé et fut envoyé comme supérieur et curé à Christiansted, sur l'île Sainte-Croix, dans les Antilles. Deux années après, il revint aux États-Unis, où il reprit la prédication, qu'il continua à Montréal de 1904 à 1907 et à Ottawa de 1907 à 1910. De 1910 à 1915 il fut recteur du scolasticat d'Ottawa et professeur de théologie morale. Il remplissait les fonctions de pro-curé à Sainte-Anne de Beaupré lorsque ses supérieurs l'envoyèrent comme supérieur et curé à Sainte-Anne des Chênes.

Depuis trois ans et demi nous l'avons vu à l'oeuvre parmi nous. Il s'est concilié dès l'abord l'estime et l'affection de ses paroissiens. Il possédait à un remarquable degré les qualités du curé modèle. Il joignait à un zèle d'apôtre une affabilité qui lui gagnait les coeurs. Il savait si bien se faire tout à tous. On sentait battre dans sa poitrine un véritable coeur de père. Sa prédication était de feu; elle éclairait et réchauffait. Il avait le don

de faire aimer la vertu et la religion. Il s'intéressait particulièrement à l'enfance. Plusieurs fois l'an il visitait les écoles de la campagne. Il va sans dire que le couvent et l'école du village étaient l'objet spécial de sa sollicitude. Rien de ce qui pouvait contribuer au développement ou assurer l'avenir de la paroisse ne le laissait indifférent. Il s'ingéniait à encourager toutes les louables initiatives.

Il était doué d'un remarquable talent d'administration. Son court séjour à Sainte-Anne restera marqué par la construction d'un magnifique monastère et l'agrandissement de la sacristie de l'église qu'il transforma en une vaste chapelle d'hiver.

A travers ces travaux il sut trouver le temps de prêcher quelques missions et quelques retraites de communauté. Sa prédication n'était pas moins goûtée des religieuses que des fidèles. Pour être complet, il faut aussi noter qu'il fut un directeur d'âmes habile et recherché.

Voilà le prêtre et le religieux que le bon Dieu vient de rappeler à lui à l'âge de cinquante-quatre ans. Il était mûr pour la récompense. La paroisse de Sainte-Anne des Chênes et le diocèse de Saint-Boniface garderont fidèlement le souvenir de ses vertus et de ses travaux.

Ses funérailles ont eu lieu dans la paroisse le 13 février. S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface a chanté son service, auquel assistaient plusieurs membres des clergés séculier et régulier et de nombreux fidèles. L'inhumation a été faite dans un cimetière réservé aux membres de la communauté.

## **FEU LE R. P. J.-B. DORAIS, O. M. I.**

Le 12 février est décédé sur un train, en gare à Winnipeg, le R. P. Jean-Baptiste Dorais, O. M. I. Accompagné de son supérieur de Marieval, Sask., le R. P. G. Fafard, il se rendait à l'hôpital de Saint-Boniface. Il mourut avant l'arrivée de l'ambulance qui devait l'y transporter.

Le regretté défunt était né à Chateauguay, le 14 février 1859, du mariage de Moïse Dorais et de Domitille Chèvrefils. Il fit ses études au collège de Montréal. Après quelques années de théologie au grand séminaire, il entra dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Ayant terminé ses études théologiques au scolasticat d'Ottawa, il fut ordonné prêtre le 15 juin 1889. Se sentant attiré vers les missions sauvages de l'Ouest, ses supérieurs l'y envoyèrent. Il y consacra trente années de sa vie.

Il fut tour à tour missionnaire à Qu'Appelle, à Kenora, à Cam-

perville, à Sandy Bay, à Fort Alexandre, à Saint-Laurent, à Marieval. De 1896 à 1904 il occupa le poste important de principal de l'école industrielle de Saint-Boniface. Par ces trente années de ministère pénible le cher Père Dorais a bien mérité de l'Église et de sa Congrégation.

Ses funérailles ont eu lieu le 14 février au Juniorat de Saint-Boniface. Le R. P. J.-B. Beys, provincial, a chanté son service, assisté des RR. PP. J.-B. Boyer et G. Fafard. S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface a présidé l'absoute. Ses restes mortels ont été déposés dans le nouveau cimetière, que les RR. PP. Oblats viennent d'ouvrir, à proximité du Juniorat, sous une allée ombragée d'arbres.

Nous terminerons cette brève notice par la lettre suivante de S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, dans le diocèse duquel le cher défunt travaillait depuis plusieurs années :—

“La mort,—écrivait Sa Grandeur à ses prêtres le 12 février—, vient de nous enlever le révérend Père Dorais qui exerçait le ministère à Marieval. Ceux qui ont connu cet excellent Oblat savent le zèle dont il était animé, le dévouement qu'il a toujours déployé pour le salut des âmes. Nous avons la confiance que ce bon Père doit être dans le sein de Dieu où l'ont porté les mérites de sa vie. Cependant il faut être si pur pour voir Dieu face à face. Faisons-nous donc un devoir, donnons-nous le plaisir de prier et de faire prier les fidèles pour lui. Cette prière sera le gage d'un souvenir, d'une reconnaissance auxquels il a droit.

“Pie Jesu Domine, dona ei requiem.”

## MORT DU R. P. JULIEN MOULIN, O. M. I.

Encore un des plus anciens missionnaires de l'Ouest qui vient de disparaître!

Le R. P. Julien Moulin, O. M. I., est décédé à Saint-Albert, le 25 février, à l'âge de 90 ans. Soixante ans de sa vie ont été consacrés aux missions.

Né en 1830, près de Saint-Malo, en Bretagne, il fit sa profession religieuse en 1855 et fut ordonné prêtre par le Fondateur même de la Congrégation des Oblats, Mgr de Mazenod, en 1857. Il aimait souvent à évoquer ce souvenir et aussi celui d'avoir assisté aux funérailles de Chateaubriand, son illustre compatriote.

Après avoir passé une année en Angleterre, il était envoyé à la Rivière-Rouge en 1858. L'année suivante, au mois de juin, il se rendait à l'Île-à-la-Crosse. De 1865 à 1880 il séjourna alternativement au Lac Caribou, à l'Île-à-la-Crosse, au Lac Vert et au Lac

Muskeg et enfin à Batoche où il est demeuré trente-cinq ans, jusqu'à ces dernières années, avant de se retirer à Saint-Albert. C'est là que Dieu est venu l'appeler à la récompense après une longue vie de dévouement et de précieux mérites.

Le P. Moulin a été un des plus vaillants missionnaires de l'Ouest. Ce ne sont pas seulement des centaines mais des milliers de milles qu'il a parcourus à toutes les saisons de l'année, souvent par les froids les plus rigoureux, soit à pied, à la raquette, ou en traîne à chiens. Se représente-t-on seulement aujourd'hui la possibilité de pareils voyages!

Toujours au service des pauvres sauvages et des Métis, il s'est dépensé sans compter pour les âmes les plus abandonnées, réalisant bien la devise du missionnaire Oblat : "Évangéliser les pauvres", et toujours aussi il a été un religieux modèle.

Au moment de la rébellion de 1885, à Batoche, il voulut rester à son poste au milieu de ses ouailles, et il fut blessé d'une balle, le 11 mai. On sait que dans cet engagement les Métis tinrent en échec durant quatre jours les troupes canadiennes du général Middleton et eurent onze personnes tuées et trente blessées. Le P. Moulin aimait profondément ses bons Métis de Batoche et il était aimé d'eux et vénéré de tous.

Soixante années de rude apostolat, de travail, de pauvreté, de privations, de service inlassable: quelle belle couronne dans le ciel!

Le P. Moulin repose dans le cimetière de Saint-Albert à côté de plusieurs de ses confrères. Un service a été chanté le 2 mars à la cathédrale de Prince-Albert pour le repos de son âme.

*Le Patriote de l'Ouest.*

---

## FEU LE R. P. F.-X RENAUD, S. J.

---

Le 3 mars est décédé à Edmonton, où il remplissait, depuis le mois d'août dernier, les fonctions de procureur du collège, le R. P. François-Xavier Renaud, de la Compagnie de Jésus. Il était bien connu à Saint-Boniface, où il avait été recteur du collège et où il eut l'occasion de revenir plusieurs fois. Nous nous faisons un devoir de consigner la notice nécrologique suivante, qui a paru dans *le Devoir* de Montréal.

"Le R. P. François-Xavier Renaud, S. J., vient de mourir à Edmonton. Né à Montréal le 11 avril 1843, entré dans la Compagnie de Jésus le 14 août 1862, il parcourut le cycle des longues études de son Ordre, à Québec, aux États-Unis, en France, jusqu'en 1878. Il commença alors une longue vie d'œuvres fécondes et souvent cachées. Préfet des études au collège Sainte-Marie

(1878-79), professeur de philosophie au même collège pendant six ans, professeur de théologie morale pendant deux ans, recteur du collège de Saint-Boniface en 1890-91, supérieur des Jésuites du Canada de 1891 à 1896, puis recteur de l'Immaculée-Conception de 1896 à 1900, curé du Sault-Sainte-Marie (Michigan), pendant un an, procureur de plusieurs maisons, il fut le reste de sa vie consacré au ministère paroissial. C'est sous sa direction que fut construite l'église actuelle de l'Immaculée-Conception. Ces notes brèves et toutes sèches, qui constituent la biographie d'un Jésuite et de beaucoup d'autres religieux, ne laissent pas soupçonner le caractère et les nombreuses qualités de l'homme et du religieux. Homme de profond savoir, d'un jugement très sûr, religieux d'une obéissance parfois héroïque et d'une régularité fort édifiante pour ses Frères, il fut un humble, qui ne laisse pas d'oeuvres écrites mais qui laisse davantage et mieux; des élèves sérieusement formés, des oeuvres solidement assises, des âmes surtout sûrement et virilement dirigées vers la perfection religieuse. Nombreux étaient ceux qui trouvaient en lui un conseiller plein de force et de suavité, un ami sûr, qui n'aimait personne que pour Dieu. Son départ pour le Ciel laissera au fond de plusieurs coeurs un vivant souvenir mêlé de profonds regrets. Les Jésuites perdent en lui un de leurs meilleurs ouvriers."

---

## AU BERCEAU D'UN INSTITUT RELIGIEUX

---

### Echo d'une fête de saint Joseph

---

Les scènes évangéliques revivent à chaque instant dans les annales du catholicisme. Le Christ choisit des pêcheurs pour fonder son Eglise; les fondateurs d'ordres monastiques, à l'instar du Sauveur, ont établi les assises de leurs oeuvres sur les bases fécondantes de l'humilité, de l'abnégation et du dévouement.

L'éloquence du Père Lefebvre et son zèle apostolique furent un appoint précieux à l'institut naissant des Petites Soeurs de la Sainte Famille. Il fascinait la brave population acadienne et le levain de sa parole fécondait la foi et l'héroïsme des descendants de la Grand-Prée.

Soeur Léonie avait une piété solide unie à un esprit perspicace.

Formée à l'ascétisme religieux par la vénérée fondatrice des Soeurs de Sainte-Croix, Mère Marie des Sept-Douleurs, elle avait émis ses vœux à Saint-Laurent, le 22 août 1857, entre les mains

du vénéré Père Basile Moreau, fondateur de l'arbre de Sainte-Croix. Elle s'imprégna donc de ces fortes vertus religieuses dont les fondateurs étaient coutumiers; ces gestes de foi et d'abnégation s'enracinèrent dans son âme; et lorsque plus tard, ballottée par l'épreuve d'obstacles quasi surhumains, elle cherchera une solution providentielle, le baptême de sa vie religieuse au couvent de Saint-Laurent sera le phare directeur de son orientation.

Le Père Lefebvre trouva en elle le souffle du dévouement prêt à gonfler les voiles et à voguer vers l'idéal de la restauration acadienne.

Quatre pionnières formèrent le noyau de l'institut naissant. Marie Bourgeois, dite Soeur S. Camille, sa soeur cadette, Marguerite, dite Soeur S. Joseph, Aimée Léger, dite Soeur S. Edouard et Justine Belliveau, dite Soeur S. Dominique, toutes originaires de Memramcook. Les deux premières descendaient de Jacques Bourgeois, chirurgien de Bas Berry qui arriva à Port-Royal en 1642.

Rarement dans les Annales de l'Acadie, le beffroi d'une église paroissiale carillonna une scène plus impressionnante que celle du 19 mars 1875. L'église Saint-Thomas de Memramcook avait enguirlandé ses modestes parures d'alors. La population assoiffée de la parole du Père Lefebvre affluait dans la nef: on était venu des quatre coins du pays afin d'assister à un événement religieux et national: la première prise d'habit en Acadie française depuis la fondation de Port-Royal, par de Monts, en 1604. Les postulantes revêtirent leur habit religieux, puis apparut à la foule recueillie le costume imposant des Soeurs de Sainte-Croix. (*Cet habit fut modifié en celui des Petites Soeurs de la Sainte Famille après la prise d'habit.*)

Mère Léonie souriait à la scène: le glorieux saint Joseph, en cette matinée de mars, bénissait le berceau des Petites Soeurs de la Sainte Famille.

Ces quatre ouvrières devaient consumer une longue vie en généreux sacrifices afin de promouvoir le bien-être matériel du collège Saint-Joseph. Unies au fondateur durant leur vie, elles reposent près de sa tombe et encerclent celle d'Emélie Grégoire, mère de Soeur Léonie.

Vous qui saluez le tertre du fondateur, arrêtez: ici sommeillent les pionnières du 19 mars 1875: elles mirent une main vigoureuse à l'oeuvre, elles ont vécu cachées comme les violettes et les myosotis qui perlent sous les oeillets qui ornent leur tombe.

## S. G. MGR ALBERT PASCAL, O. M. I.

*La Bonne Nouvelle* de Paris, parlant de S. G. Mgr l'Évêque de Prince-Albert, qui passe l'hiver en France dans l'intérêt de sa santé compromise par son long apostolat, dit qu'il espère, après avoir accompli sa visite *ad limina*, reprendre au printemps le chemin du retour.

“Sans être très fort, écrit le vénérable évêque au directeur de la revue, je me sens revenir à la vie chaque jour. Ma santé s'est bien améliorée, Dieu merci. Le climat de la Provence, les soins dévoués d'une Soeur attentive à vouloir me guérir, le régime assez sévère que je suis exactement : voilà de quoi me remettre sur pied. Ce qui me tourmente, c'est la pensée que je suis attendu avec impatience dans mon diocèse. Il me tarde d'être utile, là-bas, au milieu des miens. Demandez au Sacré-Coeur et à Notre-Dame des Victoires que je puisse aller, ce printemps, rejoindre mes chers diocésains.”

## L'UNE D'ELLES ...

Une dépêche de trois lignes annonçait l'autre jour sa mort et, dans mes souvenirs d'enfant, je la revoyais toute jeune, très ferme et si douce, sous la cornette blanche. Il y a quarante ans de cela tout près, elle venait à peine de passer ses vingt-cinq ans et déjà elle occupait un poste de commandement. Il semblait qu'elle fût née pour organiser et conduire. Dès sa deuxième année de profession, on la mettait à la tête d'une petite communauté de village; vingt ans plus tard, et pour quinze années, elle prenait la direction suprême de sa congrégation; elle vient de mourir, à soixante-cinq ans, dans l'une des plus hautes fonctions que pût lui attribuer la confiance de ses soeurs. Sous elle, sous son énergique et tenace volonté, des centaines de religieuses—elles sont près de sept cents aujourd'hui—ont travaillé d'un bout à l'autre de l'Amérique du Nord; sous elle, des milliers d'élèves—elles doivent être maintenant près de quatorze mille qui fréquentent annuellement les maisons de son institut—ont étudié et grandi, se sont formées pour la famille ou la vie religieuse. Elle aura été l'une des puissantes influences de ce temps, l'une des âmes qui, se modelant sur l'idéal divin, auront le plus contribué à élever des milliers des leurs et, par elles, les familles dont elles seront les mères, les enfants qu'elles formeront dans les écoles.

Et d'Elle, la grande éducatrice, la puissante dresseuse d'âmes,

le public ne saura rien, ou presque rien. Une dépêche de trois lignes aura fait tressaillir ses anciennes élèves, ému ceux qui l'ont un jour rencontrée, ceux qui se sont arrêtés un moment à méditer sur la grandeur de son oeuvre; mais qu'aura dit à la foule cette note laconique : *Soeur Sainte-Monique, l'ancienne supérieure générale des Soeurs de l'Assomption, vient de mourir à Nicolet, à l'âge de soixante-cinq ans?*

Cette ignorance, cet oubli n'eussent point affligé son coeur. Elle n'était avide ni de louanges, ni de renommée; elle avait mis plus haut son ambition, elle cherchait ailleurs sa récompense.

Mais comment devant cette tombe ne point songer à toutes celles qui, comme Elle, avant Elle, ont obscurément donné leur vie pour les enfants de chez nous? C'est à cette légion admirable que nous devons, dans une large mesure, ce qu'il y a de meilleur en nous. Elle a continué, elle a fortifié l'action de la famille et du prêtre, elle a maintenu avec la foi vivante les délicatesses de la culture traditionnelle. Et comme il avait raison l'orateur qui saluant d'un même hommage les éducatrices et leurs soeurs hospitalières, s'écriait : *Ici, Messieurs, chapeau bas! et vous, Mesdames, inclinez-vous devant celles qui, bien avant les féministes et les suffragettes, et selon l'ordre de Dieu et de la nature, ont fait éclater dans sa gloire la plus pure la véritable supériorité, la supériorité sans rivale, de la femme catholique.* (1)

Aucune floraison n'atteste plus éloquemment les puissantes ressources de notre race. Tout à côté des antiques et glorieuses congrégations dont l'histoire se confond avec celle de la patrie canadienne, vous voyez se recruter les communautés qui nous arrivent encore de France; vous voyez surgir du sol même de la France nouvelle de nouvelles congrégations. Nous sommes si riches que nous ignorons l'étendue de notre richesse et, comme le faisait observer M. Bourassa dans son *Canada apostolique*, combien de Montréalais connaissent même de nom, par exemple, cette admirable congrégation des Soeurs de l'Assomption, que la mort vient de frapper, et dont les oeuvres, franchissant nos frontières, grandissent déjà aux Etats-Unis, dans le Nouvel Ontario, dans l'Ouest lointain? Elle est née d'hier, pour ainsi dire. Au temps où *Sainte-Monique* dirigeait le couvent de notre village, les fillettes emplissaient la maison du nom de Mère Saint-Joseph, du récit de ses visites et de ses hauts faits. Or Mère Saint-Joseph était l'une des quatre fondatrices de cette congrégation dont les élèves se comptent aujourd'hui par milliers. Qui dira la fécondité prochaine de cette oeuvre si jeune encore?

(1) *Le Canada apostolique*, Henri Bourassa, page 61.

Et combien d'entre nous ont rêvé de faire le tableau de ces communautés de femmes, d'essayer de montrer l'étendue de leurs services? Il y faudrait une vie. Cherchons du moins l'occasion de leur jeter un rapide hommage.

Et, lorsque la mort vient les rappeler à Dieu, saluons très bas les humbles femmes qui, silencieusement et dans l'obscurité, semèrent tant de bien.

*Le Devoir.*

Omer HEROUX.

## LE CENACLE RENDU AUX CATHOLIQUES

Une joyeuse nouvelle arrive de Jérusalem : le Cénacle, dont les Turcs s'étaient emparés en 1551, sous le prétexte que le tombeau de David, vénéré comme prophète, était compris dans les fondations de ce sanctuaire, vient de faire retour aux Franciscains, à la demande de l'Italie.

Le lieu traditionnel de l'institution de la sainte Eucharistie et de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres au jour de la Pentecôte se trouve sur la colline ouest de Jérusalem à 130 mètres environ au sud et à l'extérieur du rempart. Le Cénacle a été le premier lieu de réunion des apôtres et des fidèles; c'est là probablement que Jésus apparut au soir de la résurrection et qu'il se manifesta à Thomas huit jours plus tard. C'est encore au Cénacle que les disciples, au nombre de 120, se réunirent après l'Ascension et procédèrent à l'élection de Mathias. Là s'accomplit le grand miracle de la Pentecôte qui fonda définitivement l'Église.

Une ère nouvelle s'ouvre par la restitution du Cénacle, dont la garde est confiée aux Franciscains, qui pourront dégager tout l'édifice, pratiquer des fouilles, retrouver les restes des basiliques élevées au cours des siècles.

A l'ouest du Cénacle actuel, se trouve le terrain de la "Dormition" ou mort de la Sainte Vierge, qui couvre une partie de la basilique constantinienne et du monument des Croisés. On sait que la "Dormition" a été donnée à l'empereur d'Allemagne en 1898 à l'occasion de son voyage en Orient. Les Bénédictins de Beuron ont élevé, dès 1900, un grand sanctuaire de style roman, dont la crypte monumentale a sept autels dédiés aux sept douleurs de la Vierge; l'église proprement dite a également sept autels en l'honneur des sept joies de Marie. La coupole s'élève à 35 mètres. Après l'entrée du général Allenby à Jérusalem, les Bénédictins de Beuron ont été remplacés par des Bénédictins belges.

—*La Revue Franciscaine de Paris.*

## LE RETOUR DU R. P. LAURENT LEGOFF, O. M. I.

On annonce le retour dans ses missions montagnaises du Lac Froid, Alta., du vieux et vénérable Père Laurent Legoff, O. M. I. En août 1914, il fut surpris par l'invasion allemande en Belgique, où il faisait imprimer des livres montagnais. Il ne put repasser en France que le 15 janvier 1918, sans désespérer de mener son oeuvre à bonne fin. Lorsqu'il passa à Saint-Boniface le 15 mars 1914 il avait en manuscrit un "Dictionnaire français-montagnais", une "Vie de Jésus-Christ" et un "Cours d'Instructions" en montagnais.

Le vieux missionnaire montagnais fut ordonné prêtre le 23 décembre 1866 et vint dans l'Ouest il y a 53 ans. Il a vécu 32 ans au milieu des Montagnais, dont il a parfaitement maîtrisé la langue.

## BERNADETTE SOUBIROUS.

Les Enfants de Marie sont à l'honneur. Leur illustre soeur Jeanne d'Arc va être canonisée! Une autre de leurs soeurs, Bernadette Soubirous, presque leur contemporaine, est peut-être à la veille d'être béatifiée.

Cette espérance s'affermirait à la lecture du compte-rendu publié par la *Semaine Catholique de Nevers*, sur l'exhumation du corps de Bernadette. Il sera lu avec le plus vif intérêt :

"Le procès apostolique sur les vertus et les miracles en particulier de la vénérable servante de Dieu, Bernadette Soubirous, en religion soeur Marie Bernard, est terminé. Les témoins qui furent appelés à déposer dans ce procès ne sont plus tenus au secret.

"Conformément aux prescriptions de la Sacrée Congrégation des Rites, le tribunal ecclésiastique, présidé par Mgr Chatelus, évêque de Nevers, a fait, le 3 avril 1919, la visite du tombeau. Il a été procédé à la reconnaissance et à l'examen du corps de la vénérable avec les experts, les ouvriers assermentés, et un petit nombre de témoins.

"Les cérémonies préliminaires, prestation de serment et autres, se sont accomplies à la chapelle de la communauté de Saint-Gildard; puis le cortège s'est rendu à la petite chapelle, située dans l'enclos de la maison-mère, où se trouve le tombeau. Un clair soleil irradiait cette belle et fraîche matinée.

"Après s'être enquis s'il était bien certain que là fut inhumée la vénérable Bernadette, Monseigneur publie l'excommunication portée contre quiconque oserait enlever quoi que ce soit du cercueil, du corps, des reliques, poser dessus ou dessous un objet quelconque. Alors, les ou-

vriers enlèvent la pierre tombale, sortent le cercueil du caveau, le transportent dans un appartement voisin et l'ouvrent en présence du tribunal et des témoins requis à cet effet. Le corps de la vénérable apparaît alors dans son intégrité, rigide toutefois, et en quelque sorte momifié. Les conditions dans lesquelles il fut remis au tombeau, après l'exhumation de 1909, expliquent qu'on ne l'ait point trouvé, cette fois, dans le même état de fraîcheur qu'il avait il y a dix ans.

“Cependant c'est un fait rare, disent les médecins présents, de trouver, après quarante ans d'inhumation, un corps dans un tel état de conservation.

“Par les soins des religieuses présentes, les vêtements imprégnés d'humidité furent enlevés du corps de la vénérable et remplacés par des vêtements neufs. Le cercueil reçut les préparations nécessaires à un nouvel ensevelissement; puis, pieusement, en présence du tribunal ecclésiastique et des témoins, le corps fut replacé dans le cercueil qu'on scella soigneusement et qu'on reporta silencieusement au caveau.

“C'était le soir, le soleil dorait l'horizon; pour la troisième fois le corps de la confidente et messagère fidèle de Notre-Dame de Lourdes fut couché dans son tombeau, auprès duquel accoururent tant de Pèlerins. Désormais, il n'en sortira qu'aux cérémonies de la béatification et pour n'y plus redescendre. Il sera déposé aux regards non plus de quelques privilégiés seulement, mais de tous les fidèles, et placé sur les autels pour y être vénéré.”

Le jour où s'accomplira cet événement si désiré est dans les secrets de Dieu; nous aimons à croire que la Très Sainte Vierge, qui a dit d'elle-même que Dieu exalte les humbles, obtiendra que sa petite messagère, si humble à Lourdes, si cachée dans son cher couvent de Nevers, soit bientôt glorifiée! Prions pour la réalisation de ce voeu.

## DING! DANG! DONG!

— Le Souverain Pontife vient d'élever au rang de *Primaires*, pour tout le Canada, les deux confréries de la chapelle des Missionnaires du Sacré Coeur de Québec, à savoir celle du “Culte Perpétuel envers le Sacré Coeur” et celle de “Saint Joseph modèle et patron des Amis du Sacré Coeur”.

— Les cardinaux, archevêques et évêques des Etats-Unis ont adressé à leurs fidèles une importante et longue lettre pastorale collective Trent cinq années s'étaient écoulées depuis le dernier mandement collectif, publié à l'occasion du troisième concile plénier de Baltimore.

— Le R. P. E. Lamontagne, C. SS. R., de Sainte-Anne de Beaupré, remplace le regretté P. Trudel comme supérieur à Sainte-Anne des Chênes.

— S. G. Mgr Léonard a été sacré évêque de Rimouski dans sa cathédrale le 25 février par S. E. le cardinal Bégin. De grandes fêtes ont eu lieu à cette occasion. S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, y assistait. Nous prions le nouvel évêque, dont l'élevation a suscité tant de sympathie, d'agréer nos humbles hommages et nos meilleurs vœux de long et fécond épiscopat.

— Le vénérable Père Dandurand, O. M. I., complètera sa cent-unième année le 23 mars. Nos meilleurs vœux au premier Oblat canadien et au doyen d'âge et d'ordination du clergé de l'univers.

— Le R. P. Dom Moquet, de la maison générale des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, est venu visiter la maison de Notre-Dame de Lourdes. Le Révérend Père vient du Pérou, où il a visité les maisons de sa Congrégation. Cette communauté a aussi une maison à l'Annonciation, diocèse de Mont-Laurier, qui compte deux religieux, tandis que celle du Manitoba en a trois.

— Le R. P. E. Bonald, O. M. I., missionnaire depuis 46 ans chez les sauvages de l'Ouest, est revenu au Canada après un séjour de quelques semaines en France. Il est retourné dans sa lointaine mission du Cumberland, dans le vicariat apostolique du Keewatin. Il est âgé de 72 ans.

— Le scolasticat des Oblats récemment fondé à Edmonton compte 36 scolastiques oblates et 9 grand séminaristes, qui ont leur quartier séparé mais suivent les cours en commun avec les scolastiques.

— Le 1er février S. G. Mgr l'Archevêque a conféré le sous-diaconat à M. l'abbé Henri Gaboury, dans la chapelle du collège de Saint-Boniface. Le nouveau sous-diacre est auxiliaire au collège et appartient au diocèse d'Haileybury.

— Le 28 février S. G. Mgr Grouard, O. M. I., vicaire apostolique de l'Athabaska, a ordonné diacre à Edmonton M. l'abbé Émile Tessier.

— Le 22 février, le comité "Dieu et Patrie", formé à Québec pour aider la nouvelle préfecture apostolique de l'Ontario Nord, a présenté la somme de dix mille piastres à Mgr Hallé.

— On nous apprend que "l'Association du culte perpétuel de saint Joseph" d'Otterburne compte déjà plus de 4,000 familles, soit plus de 20,000 membres. On espère même que ce nombre sera bientôt doublé.

— Pour la première fois, en décembre dernier, les catholiques italiens ont pris part aux élections, dont ils s'étaient jusqu'ici abstenus, selon la direction du Souverain Pontife. Ils sont entrés en lice pour combattre la marée montante du socialisme et ont con-

quis cent sièges: ce qui leur crée une situation de tout premier ordre à la chambre.

— Les RR. PP. Saucier et Mercier, C. SS. R., de Sainte-Anne des Chênes, donnent trois retraites pendant ce mois dans les paroisses d'Aubigny, de Mariapolis et de Saint-Norbert.

— On annonce la prochaine publication d'une nouvelle "Mine"—la sixième—du R. P. Z. Lacasse, O. M. I. Elle est intitulée: "Une Mine de Souvenirs" et se vendra 75 sous, au profit des missions sauvages. On peut s'adresser à l'auteur, au Juniorat de Saint-Boniface.

— Dans une lettre à *l'Ami du Foyer*, le R. P. Boissin, O. M. I., principal de l'école indienne de Cross Lake, Man., raconte que l'école a failli être réduite en cendres le 13 décembre dernier. Il attribue sa conservation à la protection du Sacré Coeur. Il recommande spécialement à la charité les bonnes Soeurs Oblates, qui ont eu le plus à souffrir de ce commencement d'incendie. L'école compte 87 petits Indiens. Le père de deux de ces enfants a été baptisé à la chapelle de l'école le 25 janvier.

— Le R. P. Georges Longhaye, S. J., l'un des maîtres de la littérature française, est décédé à Paris en janvier dernier, à l'âge de 80 ans. Ses admirables tragédies en vers, représentées dans nos collèges, y ont toujours obtenu un grand succès.

— Le 22 février et le 7 mars, deux jeunes ont fait les frais des conférences de *l'Union Canadienne*: M. Albert Prince et M. Louis-Philippe Gagnon. Le premier a donné une causerie scientifique sur l'atmosphère et l'autre a parlé de Louis Veillot.

### R. I. P.

— M. l'abbé J.-R. Lussier, décédé à Sorel. Il avait été curé d'Oak Lake, Man., de 1899 à 1901.

— R. P. Gustave Courtot, S. J., qui fut quelque temps au collège de Saint-Boniface ces dernières années, décédé au Sault-au-Récollet.

— Rév. Frère Méron, convers rédemptoriste ruthène, décédé à Komarno, Man.

— Rde Soeur Sait-Boniface, des Soeurs de Notre-Dame des Missions, décédée à Saint-Eustache.

— Rde Soeur Yves, (Mathurin Legal), des Soeurs Grises de Montréal, décédée à la mission de Providence, dans le Mackensie.

— Mme Joseph Joyal, mère du R. P. Arthur Joyal, O. M. I., décédée à Sainte-Agathe.

— M. Théodule Magnan, décédé à Saint-Boniface.

— M. Lucien Kern, décédé à Saint-Léon.

# Vins de Messe

**ST-LUC  
ST-BRUNO**

**TABERNACLE  
ST-ALBERT**

## VIN DE TABLE ET DE DESSERT

**Vin Nectar "Mousseux", le champagne apprécié**  
caisse de 12 bouteilles, \$13.50; bouteille, \$1.25; caisse de 24  
demi-bouteilles, \$15.50; bouteille, 75c.

**Vin Nectar "Tonic Port"** : Caisse 12 bouteilles, \$10.00; bouteille,  
\$1.00. **Vin Nectar Gingembre** : Caisse de 12 bouteilles,  
\$8.00; bouteille, 75c. **Vin Nectar Rouge et Blanc** :  
Caisse 12 bouteilles, \$6.50; bouteille, 60c. **Vin**  
**Nectar Cerises** : Caisse 12 bouteilles,  
\$6.50; bouteille, 60c.

## TABACS DE CHOIX CANADIENS

**VALIQUETTE**—Tabacs hachés de feuilles choisies et ga-  
rantis naturels, No 40 Rouge, \$1.20; no 50  
Rouge Quesnel, \$1.40; No 60 Quesnel, \$1.20; No 80 Parfum l'Ita-  
lie, \$2.00; Parfum d'Italie en briquettes, \$2.20 la livre. Cigarettes  
Françaises : paquet de 20 cigarettes 40c.

**"SOURCE ACTIVE"**—Eau naturelle de St-Yorre, Vi-  
chy, France. L'eau de Vichy  
"Source Active" a produit des cures merveilleuses dans le traite-  
ment des maladies et affections suivantes : Foie, estomac, intes-  
tins, vésicule biliaire, goutte, gravelle, albuminurie, reins, néphri-  
te, diabète, obésité : caisse 50 bouteilles, \$15.75; doz. \$4.00; 100  
demi-bouteilles, \$22.00; douzaine, \$2.85.  
**Vichy "Célestins"** : caisse 50 bouteilles, \$18.00; douzaine, \$4.75;  
caisse 100 demi-bouteilles, \$16.00; douzaine, \$2.00.

# Cie RICHARD-BELIVEAU

Gros et Détail—Tabacs, Cigares, Cigarettes

MANUFACTURIERS DE VINS ET IMPORTATEURS

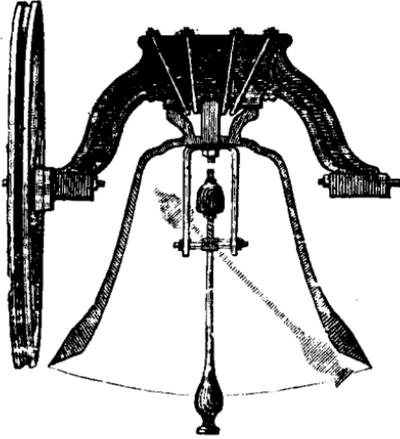
330, RUE MAIN

WINNIPEG

# FONDERIE SPECIALE DE CLOCHES Paccard Fils

Ancienne maison C. et F. Paccard

A ANNECY-LE-VIEUX, Hte-SAVOIE (France)



Fondeurs de "la Savoyarde", 42,000 livres; et des carillons de Ste-Anne des Chènes, de Lorette, de St-Joseph à Winnipeg, de Forget, de Saskatoon, de Fannystelle, de Medecine Hat, de Lemberg, de la cathédraie de Régina; des cloches du Petit Séminaire et de la Maison Provinciale à Saint-Boniface, d'Huns Valley, de St-Adolphe, de Laurier, de McCreary, de Camperville, du Pas, de Glenavon, de Melville, d'Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Gull Lake, de Dollard, de Woodridge, de Qu'Appelle, des églises ruthènes d'Edmonton, de Sifton, de Beauséjour et de Winnipeg, etc.

Seuls Agents pour l'Ouest :

VANPOULLE FRERES—Bloc du Collège—ST-BONIFACE, MAN.

Représentant Général :

C. EMILE MORRISSETTE, 236, rue Latourelle, QUEBEC.

## PERDRIAU & O'SHEA

Verrières d'Art pour Eglises et Residences

Aussi tous verres blancs et de couleur

Des conditions spéciales sont faites au clergé et  
aux communautés religieuses.

Bureau et atelier de fabrication

COIN DES RUES STE-AGATHE ET PERRAULT, MONTREAL, Qué

HENRI PERDRIAU, Dir.-Gérant



**J. A. CUSSON**

Président

Téléphone privé 3045

**S. J. DUSSAULT**

Secrétaire

## The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc.

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et châssis, bancs d'église, autels, balustres, moulures de toutes sortes, escaliers, etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

Téléphones Main 2625-2626

Avenue Provencher, près du pont de la Seine

Boîte de Poste 127

Saint-Boniface, Man.

## FOURRURES!

SUR COMMANDE, UNE SPECIALITE

*Réparations et remodelage à votre satisfaction. Nos prix sont modérés. Ouvrage garanti. Peaux vertes achetées aux plus hauts prix. Demandez notre liste.*

**ANTONIO LANTHIER**

207, Rue Horace

Saint-Boniface, Man.

TELEPHONE MAIN 5355

## OLD TIMERS



Tél. Main 8726

mais strictement au point des derniers progrès en optique. Au premier symptôme de maladie ou fatigue des yeux venez nous faire visite. Notre examen est très approfondi et notre ouvrage garanti.

### Royal Optical Co.

307 Avenue Portage

**W. R. FOWLER,**

Optométriste

Allez chez  
**CHEVRIER**

LE MAGASIN BLEU

Maison canadienne-française fondée en 1872

Hardes-faites pour hommes et garçons. Merceries, etc.  
Chapeaux et Casquettes

**FOURRURES POUR DAMES ET MESSIEURS**

Vis-à-vis de l'ancien Bureau de Poste

**452, rue Main**

**Winnipeg**

**HÉBERT-BERTRAND COMPANY.**

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Automobiles,  
Garanties, Etc.

**J. A. Hébert**  
Gérant

Tél. M. 4576

273½ Ave Portage  
Winnipeg.

**THE JOBIN MARRIN CO.,**

LIMITÉE

ÉPICIERIS EN GROS SEULEMENT

*Correspondance en Français*

Marchandises de qualité à prix raisonnable. Agents spéciaux pour le tabac Boisvert et les célèbres biscuits Dufresne, de Joliette. Attention spéciale donnée à toute correspondance française

**MAGASIN ET BUREAUX**

188 EST. RUE MARKET  
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

J. H. TURNER, Vice-Président

ALBERT TURNER, Sec. Trésorier

## The STANDARD PLUMBING & HEATING CO. Ltd

Ingénieurs pour systèmes de chauffage et de ventilation. Poseurs de plomberies hygiéniques, d'appareils à gaz, de ferblanterie et de feuilles de métal.

**PRIX FOURNIS SUR DEMANDE**

BUREAU PRINCIPAL : 296, rue Fort, Winnipeg.

Téléphone Main 529

Succursale à Saint-Boniface, 46, avenue Provencher.

Téléphone Main 8132

Téléphone de la résidence : Fort Rouge 906.

## BRYDGES & WAUGH

363, Main. :: :: Winnipeg, Man.

**Assurance Immeubles Argent à prêter**

Immeuble de la Banque d'Ottawa. Télé. Main 5004 et 5005

Demandez nos listes de propriétés de Saint-Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour manufactures

Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

VOUS  
TROUVEREZ



AU  
MAGASIN

## ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'oeil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN PRIX RAISONNABLE".

Poêles, Ustensiles de Cuisine émaillés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport, de Chasse, de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V.-J. GUILBERT se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

**Téléph.: Main 1901**

**ASHDOWN, Coin des rues Main et Banntyne, Winnipeg**

# *Nous Payons les Frais de Transport dans toutes les parties du Canada*

## **OCCASIONS SPECIALES**

A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE AINSI  
QU' AUX INSTITUTIONS RELIGIEUSES DU CANADA

En raison de la difficulté constante de se procurer certaines lignes de marchandises, notre maison a décidé de discontinuer plusieurs de ces lignes. J'ai obtenu de la Direction la permission d'offrir ces différentes marchandises à Messieurs les Membres du Clergé et aux différentes institutions religieuses aux prix suivants :

### **EXTRA SPECIAL**

#### **COTON A CROCHETER "AMERICAN MAID"**

- 50 grosses de coton à crocheter "American Maid" Nos. 3, 5, 15 & 20 en blanc et 20 en écru au prix Extra Spécial de, la douzaine .....\$1.05  
500 grosses de crayons de mine, en bois ordinaire au prix de, la grosse .....\$1.20  
300 grosses de cahiers d'exercices, pour l'encre ou pour le crayon réglés ou unis, grand format—Valeur régulière de \$7.20, pour, la grosse .....\$6.00

#### **TABLETTES A ECRIRE—ET GOMMES A EFFACER**

- Catalogue T. Page 215 No. 20T1022—Prix régulier \$0.18  
Prix de Vente la doz. ....\$0.85  
Catalogue T. — Page 215 No. 20T1012 — Prix régulier \$0.15  
Prix de Vente la doz. ....\$0.78  
Catalogue T. — Page 215—No. 20T1017 — Prix régulier \$0.23  
Prix de Vente la doz. ....\$1.25  
Catalogue T. — Page 215 No. 20T1013 Prix régulier \$0.29  
Prix de Vente la doz. ....\$1.50  
Catalogue T. — Page 214—No. 20T1146 Prix régulier \$0.06  
Prix de Vente la doz. ....\$0.38  
Catalogue T. — Page 214—No. 20T1201 Prix régulier \$0.10  
Prix de Vente la doz. ....\$0.40

Espérant que vous pourrez profiter de ces avantages, je demeure avec  
considération. Votre bien respectueux,

**ALBERT J. BELAND,**

Gérant.

Département Français

CHRISTIE-GRANT LIMITED, WINNIPEG, MAN.